

## LE PRODUIT INTERIEUR BRUT TRIMESTRIEL (PIB) - BASE 1999

### Quatrième trimestre 2014

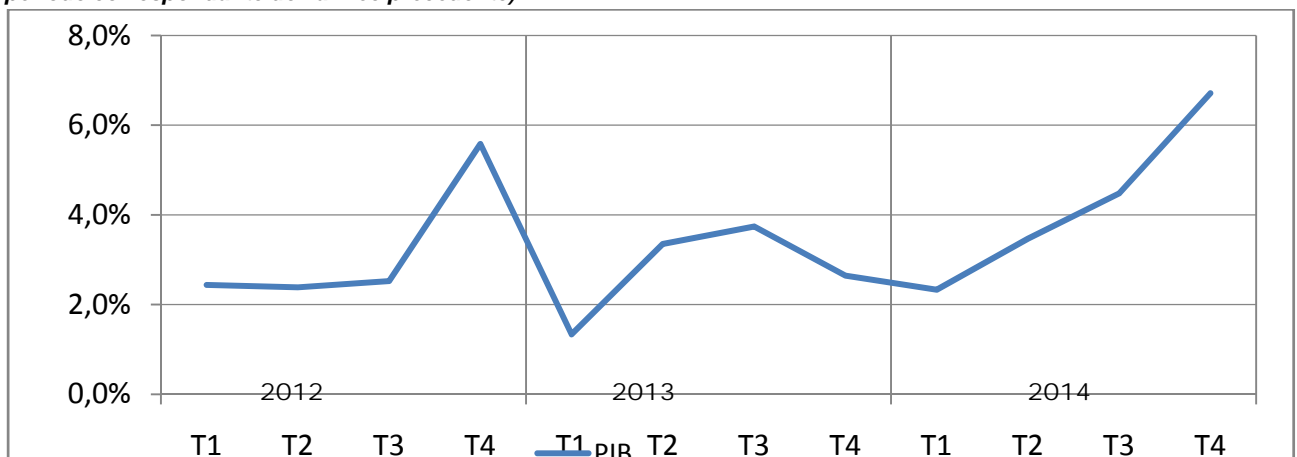
L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) publie depuis 2012 cette note trimestrielle sur le produit intérieur brut (PIB). Cet agrégat est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activité des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). L'approche utilisée est celle des ressources et repose sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'analyse économétrique a été retenue. L'approche par étalonnage direct de la valeur ajoutée est utilisée. La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue.

**Les commentaires et les graphiques portent sur les données brutes non corrigées des variations saisonnières. Ils correspondent aux variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité.**

**Au Quatrième trimestre de l'année 2014, le produit intérieur brut (PIB) en termes réels a progressé de 6,7% par rapport au trimestre correspondant de 2013. Cette évolution a été soutenue par une progression simultanée de l'activité économique dans les secteurs tertiaire (6,5%), secondaire (+5,2%) et primaire (3,7%).**

**Sur l'année 2014, la croissance économique en termes réels s'est établie à 4,4% en 2014 par rapport à 2013.**

**Graphique n°1 : Évolution du taux de croissance du PIB trimestriel brut à prix constants (calculé par rapport à la période correspondante de l'année précédente)**



Source : ANSD

## Une progression des activités du secteur primaire

Au cours de la période sous revue, le secteur primaire a connu une hausse de 3,7% par rapport au quatrième trimestre de 2013. Cette évolution est imputable à la performance enregistrée par les sous-secteurs de l'agriculture (+3,1%), des industries extractives (+34,8%) et de l'élevage (+3,6%).

L'augmentation de la valeur ajoutée de l'agriculture résulte de l'accroissement de l'activité agricole en cette période de l'année où l'essentiel des récoltes est effectué notamment avec l'amélioration de la production de riz et de l'horticulture.

Les activités des industries extractives sont en relation avec la forte hausse des exportations d'or. En revanche, l'activité s'est repliée dans le sous-secteur de la pêche (-10,7%) suite à la baisse des débarquements de la pêche artisanale (-19,7%). Ce recul a été atténué par la hausse des débarquements de la pêche industrielle (+17,2%).

La valeur ajoutée en termes réels du secteur primaire a progressé de 2,2% entre 2013 et 2014.

**Graphique n°2 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur primaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)**



Source : ANSD

## Une Hausse des activités du secteur secondaire

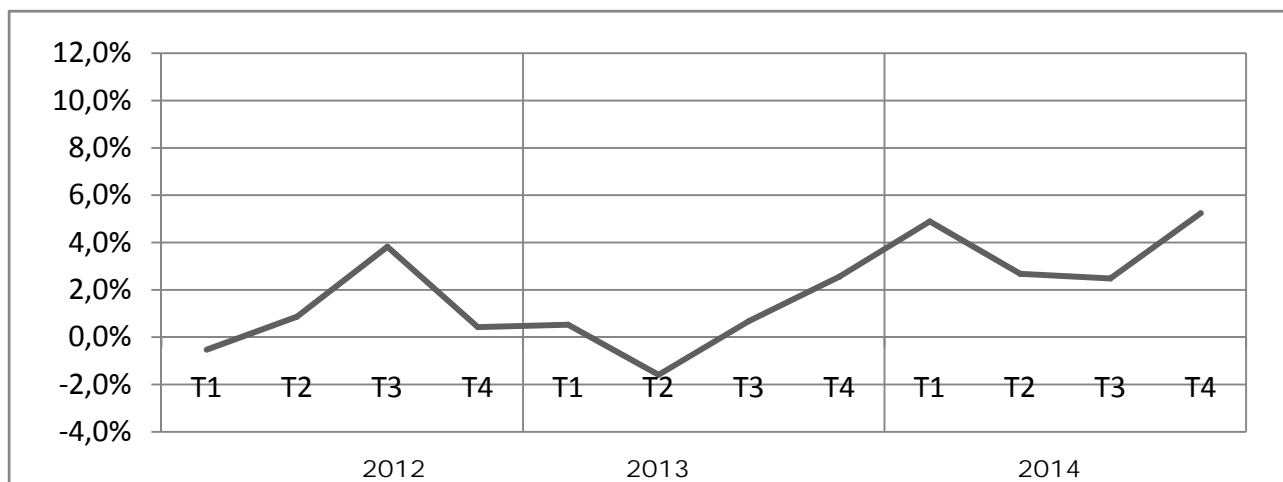
La valeur ajoutée du secteur secondaire a enregistré une hausse de 5,2% au quatrième trimestre 2014 comparativement à la même période de l'année précédente. Cette progression est imputable à la bonne tenue des activités dans les sous secteurs de l'Energie (+8,1%), des Bâtiments et Travaux Publics (+6,8%), des industries alimentaires (+5,7%) et des autres industries (+2,9%). La hausse de la valeur ajoutée des Bâtiments et Travaux Publics est à mettre en relation avec l'augmentation des ventes locales de ciment de 9,9%. Quant à la valeur ajoutée du sous-secteur des industries alimentaires, sa hausse est imputable à l'augmentation de la production des activités de transformation et conservation de fruits et de légumes (37,2%), de fabrication de condiments et assaisonnements (3,7%) et de fabrication de produits laitiers et de glace (5,0%). L'accroissement de la valeur ajoutée dans le secteur secondaire a été toutefois atténué par la contraction enregistrée par le sous secteur des industries chimiques (-1,3%).

Le repli de la valeur ajoutée des industries chimiques est lié au recul de la production de raffinage de pétrole (-17,0%) et de fabrication de produits en matières plastiques (-0,2%). Ce recul a été atténué par les hausses<sup>1</sup> vertigineuses de fabrication de produits pharmaceutiques et de fabrication de savons, détergents et produit d'entretien.

<sup>1</sup> Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

La valeur ajoutée à prix constants du secteur secondaire a connu une hausse de 3,8% entre 2013 et 2014.

**Graphique n°3 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur secondaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)**



Source : ANSD

### Une hausse des activités du secteur tertiaire

Les activités du secteur tertiaire ont augmenté de 6,5%, au quatrième trimestre 2014, comparativement à la période correspondante de l'année précédente. Cette progression est en liaison avec la hausse des activités des sous-secteurs du transport (+9,1%), du commerce (+7,2%), des services financiers (+7,3%), des services aux entreprises (+6,8%), d'éducation et de santé (+4,8%) et des services immobiliers (+3,0%).

La forte augmentation de la valeur ajoutée du commerce est due à celle des importations en volume sur la période sous revue.

Sur l'ensemble de l'année 2014, la valeur ajoutée du secteur tertiaire en termes réels a connu une augmentation de 4,3% par rapport à 2013.

**Graphique n°4 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur tertiaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)**



Source : ANSD

## Annexe

Tableau n°1 : Valeur ajoutée en volume par branches d'activités (séries brutes) et taux de croissance

BRANCHE D'ACTIVITE	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix constants de 1999 (en milliards FCFA)								Variations (%)		
	2013				2014				2014/ 2014	2014/ 2013	cum ul
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T4/ T3	T4/ T4	12 moi s
<b>Valeur ajoutée non agricole</b>	<b>1061,1</b>	<b>1078,8</b>	<b>1051,4</b>	<b>1113,2</b>	<b>1090,7</b>	<b>1113,2</b>	<b>1089,9</b>	<b>1182,2</b>	<b>8,5</b>	<b>6,2</b>	<b>4,0</b>
secteur primaire	151,7	132,3	125,0	302,6	154,8	132,1	126,8	313,8	147,5	3,7	2,2
secteur secondaire	257,2	261,4	233,9	237,4	269,8	268,4	239,8	249,8	4,2	5,2	3,8
secteur tertiaire	717,3	726,2	737,8	798,6	733,3	755,1	770,1	850,9	10,5	6,5	4,3
<b>Taxes nettes sur les produits</b>	<b>133,5</b>	<b>136,9</b>	<b>153,6</b>	<b>163,4</b>	<b>131,1</b>	<b>144,9</b>	<b>169,8</b>	<b>188,4</b>	<b>10,9</b>	<b>15,3</b>	<b>7,9</b>
<b>Produit intérieur brut</b>	<b>1259,7</b>	<b>1256,8</b>	<b>1250,4</b>	<b>1502,0</b>	<b>1289,0</b>	<b>1300,4</b>	<b>1306,4</b>	<b>1602,9</b>	<b>22,7</b>	<b>6,7</b>	<b>4,4</b>
Agriculture	65,1	41,1	45,3	225,4	67,3	42,4	46,7	232,3	397,3	3,1	3,2
Élevage	53,8	54,5	55,0	55,5	56,0	54,9	56,0	57,5	2,7	3,6	2,6
Pêche	17,7	22,0	13,0	11,6	18,3	21,6	11,7	10,4	-10,9	-10,7	-3,8
Extractives	15,0	14,7	11,6	10,0	13,2	13,1	12,3	13,5	9,6	34,8	1,5
Bâtiments et Travaux Publics	83,1	91,1	72,6	72,1	94,4	98,7	79,9	77,0	-3,7	6,8	9,8
Industries chimiques	17,6	17,8	23,0	16,3	18,9	16,0	19,9	16,1	-19,0	-1,3	-5,0
Énergie	29,8	32,5	32,9	32,7	30,4	33,6	36,5	35,4	-3,1	8,1	6,2
Industries alimentaires	73,3	66,0	50,9	61,3	70,7	64,2	47,2	64,8	37,2	5,7	-1,8
Autres industries	53,5	54,0	54,5	55,0	55,4	55,8	56,2	56,6	0,7	2,9	3,2
Commerce	193,5	187,5	195,8	240,3	190,8	189,5	203,3	257,5	26,6	7,2	2,9
Transport	48,7	48,9	45,3	45,8	48,2	49,3	45,4	50,0	10,2	9,1	2,2
Poste et Télécoms	141,7	153,2	160,5	159,3	144,3	158,9	174,3	172,9	-0,8	8,5	5,8
Services financiers	54,7	57,6	59,6	60,1	60,3	64,8	64,0	64,5	0,8	7,3	9,3
Services aux entreprises	62,2	62,2	58,2	71,6	66,5	66,0	60,3	76,4	26,7	6,8	5,9
Services immobiliers	67,4	67,8	68,3	69,0	69,4	69,4	70,6	71,1	0,7	3,0	3,0
Administration Éducation santé	144,3	145,4	147,8	149,6	149,7	156,0	152,2	156,8	3,0	4,8	4,7
Autres activités de services	41,4	42,0	41,9	42,8	44,1	43,9	42,2	44,2	4,8	3,3	3,7
Branche fictive	-36,7	-38,4	-39,5	-39,8	-39,9	-42,7	-42,2	-42,5	-1,3	6,7	8,3

Source : ANSD

**Tableau n°2 : Le poids des branches d'activités en pourcentage du PIB et leur contribution à la croissance du PIB**

BRANCHE D'ACTIVITE	poids des branches d'activités par rapport au PIB								Contribution (%)		
	2013				2014				2014/ 2014	2014/ 2013	cumul 12 mois
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T4/ T3	T4/ T4	
<b>Valeur ajoutée non agricole</b>	84,2	85,8	84,1	74,1	84,6	85,6	83,4	73,8	7,1	4,6	3,3
secteur primaire	12,0	10,5	10,0	20,1	12,0	10,2	9,7	19,6	14,3	0,7	0,3
secteur secondaire	20,4	20,8	18,7	15,8	20,9	20,6	18,4	15,6	0,8	0,8	0,7
secteur tertiaire	56,9	57,8	59,0	53,2	56,9	58,1	58,9	53,1	6,2	3,5	2,5
<b>Taxes nettes sur les produits</b>	10,6	10,9	12,3	10,9	10,2	11,1	13,0	11,8	1,1	1,7	0,9
<b>Produit intérieur brut</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	22,7	6,7	4,4
Agriculture	5,2	3,3	3,6	15,0	5,2	3,3	3,6	14,5	14,4	0,5	0,2
Élevage	4,3	4,3	4,4	3,7	4,3	4,2	4,3	3,6	0,1	0,1	0,1
Pêche	1,4	1,8	1,0	0,8	1,4	1,7	0,9	0,6	-0,1	-0,1	0,0
Extractives	1,2	1,2	0,9	0,7	1,0	1,0	1,0	0,8	0,1	0,2	0,0
Bâtiments et Travaux Publics	6,6	7,2	5,8	4,8	7,3	7,6	6,2	4,8	-0,2	0,3	0,6
Industries chimiques	1,4	1,4	1,8	1,1	1,5	1,2	1,5	1,0	-0,3	0,0	-0,1
Énergie	2,4	2,6	2,6	2,2	2,4	2,6	2,8	2,2	-0,1	0,2	0,2
Industries alimentaires	5,8	5,3	4,1	4,1	5,5	4,9	3,7	4,0	1,4	0,2	-0,1
Autres industries	4,2	4,3	4,4	3,7	4,3	4,3	4,4	3,5	0,0	0,1	0,1
Commerce	15,4	14,9	15,7	16,0	14,8	14,6	15,8	16,1	4,2	1,1	0,5
Transport	3,9	3,9	3,6	3,1	3,7	3,8	3,5	3,1	0,4	0,3	0,1
Poste et Télécoms	11,2	12,2	12,8	10,6	11,2	12,2	13,5	10,8	-0,1	0,9	0,7
Services financiers	4,3	4,6	4,8	4,0	4,7	5,0	5,0	4,0	0,0	0,3	0,4
Services aux entreprises	4,9	4,9	4,7	4,8	5,2	5,1	4,7	4,8	1,3	0,3	0,3
Services immobiliers	5,3	5,4	5,5	4,6	5,4	5,3	5,5	4,4	0,0	0,1	0,2
Administration Éducation santé	11,5	11,6	11,8	10,0	11,6	12,0	11,8	9,8	0,4	0,5	0,5
Autres activités de services	3,3	3,3	3,4	2,9	3,4	3,4	3,3	2,8	0,2	0,1	0,1
Branche fictive	-2,9	-3,1	-3,2	-2,7	-3,1	-3,3	-3,3	-2,7	0,0	-0,2	-0,2

Source : ANSD

## Aperçu méthodologique

### Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants (en volume) de 1999, année de base des comptes nationaux annuels.

### Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance.

### Étalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celle du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels, concepts, sources statistiques et compilation », Bloem et al, Fonds Monétaire International, Washington, 2001.

### Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

### Diffusion

Cette note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB ainsi que sa décomposition en macro-secteurs, à savoir le primaire, le secondaire et le tertiaire. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Il convient de souligner que cette note analyse les résultats des estimations non corrigées des variations saisonnières (séries brutes). Les données corrigées des variations saisonnières (CVS) sont encore en phase expérimentale.

Les évolutions du PIB sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

## AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : **Aboubacar Sédikh BEYE**

Directeur Général Adjoint : **Mamadou Falou MBENGUE**

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale P.i : **Ousseynou SARR**

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques : **Ousseynou SARR**

Equipe de rédaction : **Fahd NDIAYE, Modou Ndour FAYE, Mamadou DAFPE et Bintou Diack LY**

Distribution : **EI Malick GUEYE**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

**ISSN 2316-0322**